

Qu'enseigne  
la Bible au sujet des  
**ANIMAUX PURS  
ET IMPURS ?**



**CETTE PUBLICATION N'EST PAS DESTINÉE À LA VENTE**

Elle est offerte gratuitement par l'Église de Dieu Unie,  
une association internationale, à titre de service éducatif,  
dans l'intérêt du public.

**Qu'enseigne  
la Bible au sujet des  
ANIMAUX  
PURS  
ET IMPURS ?**

© 2001, 2008, 2021 Église de Dieu Unie - association internationale.  
Tous droits réservés. Imprimé aux États-Unis d'Amérique. Les passages bibliques cités  
dans la présente publication sont tirés de la Version Louis Second, Nouvelle Édition de  
Genève (© 1979, Société Biblique de Genève), sauf indication contraire.

# Table des matières

## 3 Animaux purs et impurs : La parole de Dieu fait-elle une distinction ?

De nombreuses personnes ont des idées erronées au sujet de l'enseignement biblique concernant les animaux purs et impurs. Que nous révèlent vraiment les Écritures sur ce sujet ?

## 14 Le Nouveau Testament a-t-il aboli la distinction entre les animaux ?

Certains pensent que plusieurs Écritures du Nouveau Testament suppriment toute distinction entre les animaux purs et impurs. Mais que disent-elles vraiment ?

## 28 Une question de santé ?

La science et la médecine nous aident-elles à mieux comprendre pourquoi la Bible désigne certains animaux comme étant impropres à la consommation humaine ?

## Animaux purs et impurs : La parole de Dieu fait-elle une distinction ?

*De nombreuses personnes ont des idées erronées au sujet de l'enseignement biblique concernant les animaux purs et impurs. Que nous révèlent vraiment les Écritures sur ce sujet ?*

**D**ieu a donné toutes Ses lois pour de bonnes raisons. Elles nous enseignent Ses critères – et comment distinguer le bien du mal, savoir ce qui est correct de ce qui ne l'est pas, ce qui est bénéfique de ce qui est nocif. Ses critères nous apprennent à distinguer ce qui est saint – ce que Dieu met à part – de ce qui est commun et ordinaire. Elles définissent la façon dont nous aussi, nous devons être saints, et mis à part pour les desseins de Dieu.

Lorsque nous appliquons les lois bibliques dans notre vie, elles nous encouragent à penser différemment dans le but de se rapprocher de la façon de penser de Dieu. Elles modifient nos perceptions. Par exemple, le fait d'observer les jours de sabbat de Dieu change notre façon de penser et d'utiliser notre temps. Ses lois sur la dîme concernent une partie de nos revenus. Elles modifient notre perception et la façon dont nous utilisons nos ressources physiques.

De la même manière, les lois de Dieu concernant les aliments propres ou non à la consommation humaine – désignés comme « purs » et « impurs » dans les Écritures – changent notre point de vue sur de nombreux aliments que nous mangeons.

Dieu attend des dirigeants spirituels qu'ils enseignent à Son peuple à distinguer entre ce qui constitue, selon la Bible, un bon ou un mauvais comportement. Il déclare, par l'intermédiaire du prophète Ézéchiël : « Ils enseigneront à mon peuple à distinguer ce qui est saint de ce qui est profane, ils lui feront connaître la différence entre ce qui est impur et ce qui est pur. » (Ézéchiël 44: 23, c'est nous qui soulignons)

Même si certaines lois divines peuvent paraître un peu étranges à première vue parce que nous ne saisissons pas immédiatement leur objectif, elles nous aident à éviter certains problèmes au niveau de la santé physique et, plus important encore, au niveau de la santé morale et spirituelle. La parole de Dieu fournit un modèle pour une vie physiquement, spirituellement et moralement saine. Dieu donne Ses principes de santé et de pureté pour notre bien, dans cette vie comme dans celle à venir (1 Timothée 4: 8).

Une des raisons de notre existence est d'apprendre à baser notre vie sur les instructions divines (Matthieu 4: 4 ; Luc 4: 4 ; Deutéronome 8: 3). La parole de Dieu – la Bible – touche tous les aspects de notre vie, y compris ce que nous mangeons.

Souvent, les gens ne se rendent pas compte que Dieu fit des distinctions entre les animaux propres ou impropres à la consommation humaine. Certains croient que ces distinctions ne sont plus en vigueur. Mais, plutôt que de s'appuyer sur des opinions, examinons ces questions à la lumière de la Bible.

### Les idées populaires sur cette distinction

Puisque beaucoup de gens aiment manger du porc (du jambon, du bacon, des saucisses, etc.) et ne ressentent pas d'effets néfastes immédiats, certains cherchent des raisons scientifiques qui justifieraient cette interdiction divine adressées aux anciens Israélites (Lévitique 11: 7 ; Deutéronome 14: 8). Une théorie est que Dieu interdit la consommation de porc afin que les Israélites ne puissent pas attraper certaines maladies, comme la trichinose dont les porcs peuvent être porteurs. Après tout, les Israélites n'avaient pas de réfrigérateurs, et les scientifiques ne leur avaient pas encore recommandé de bien cuire la viande de porc afin de tuer tout organisme potentiellement porteur de maladies.

Puisque la recherche moderne semble apparemment avoir résolu ces problèmes de maladie, et que nous n'entendons que rarement parler de parasites transmis à l'homme par de la viande insuffisamment cuite, beaucoup de gens supposent que manger du porc est maintenant acceptable pour Dieu (voir l'encart intitulé « Est-ce une question de bonne préparation culinaire ? » à la page 32). Puisque de nombreuses personnes ont mangé du porc toute leur vie tout en atteignant néanmoins un âge avancé, l'individu moyen – s'il y réfléchit bien – suppose que manger du porc a peu ou aucun effet sur sa santé ou sa longévité.

La recherche a toutefois convaincu médecins et nutritionnistes de recommander à certains de leurs patients d'éviter de manger du porc et des crustacés (une autre catégorie de nourriture bibliquement impure) dans leur régime alimentaire ; ils savent que certaines personnes ne digèrent pas correctement ces aliments. D'aucuns reconnaîtront donc qu'éviter certaines viandes est logique pour les personnes ayant des problèmes de santé mais que cela ne concerne pas tout le monde de manière générale.

La plupart des enseignants religieux ont adopté une perspective parallèle à celle du raisonnement scientifique. Les théologiens supposent que les lois sur les animaux purs et impurs étaient issues de l'Ancienne Alliance avec l'ancien Israël et qu'elles prenaient fin avec l'établissement de la Nouvelle Alliance. Ainsi, ils estiment que de nombreuses lois de l'Ancien Testament ne sont plus applicables aux chrétiens.

Beaucoup pensent que Paul confirma cette approche lorsqu'il dit : « Je sais et je suis persuadé par le Seigneur Jésus que rien n'est impur en soi, et qu'une chose n'est impure que pour celui qui la croit impure. » (Romains 14: 14) (Voir l'encart à la page 10 « Comprendre le mot "impur" dans Romains 14 ».)

Ce raisonnement place Dieu dans un rôle de médecin dans l'Ancien Testament et Jésus-Christ dans celui d'un libérateur qui nous délivrerait de la loi divine dans le Nouveau Testament. Si nous supposons que Dieu veillait simplement à la santé

des anciens Israélites, les listes des animaux purs et impurs dans la Bible ne se rapportent qu'à des questions primitives de santé dont l'humanité moderne, éclairée et libérée, n'a plus besoin. Le raisonnement populaire est que le Christ comprenait cela et donna à Ses disciples la liberté de décider pour eux-mêmes sur de tels sujets. Certains croient que Dieu honorera toute décision que nous prendrons pour nous-mêmes sur de telles choses.

Cette opinion populaire est enseignée par la majorité des églises au sein du christianisme traditionnel ? Mais la question essentielle demeure : Est-ce que cela reflète fidèlement les enseignements bibliques ?

### Le point de vue de Dieu est différent

Dieu créa l'humanité à Son image (Genèse 1: 26-27). Ce faisant, Il donna aux hommes et aux femmes la capacité de raisonner. Bien qu'étant un merveilleux don, notre capacité de réflexion n'est pas infaillible. Lorsque le raisonnement de l'ancien d'Israël déviait, Dieu dit : « Venez et plaidons ! » (Ésaïe 1: 18)

Mais les Écritures rapportent également ce que Dieu nous rappelle : « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. » (Ésaïe 55: 8-9)

C'est donc Dieu, et non l'Homme, qui fait autorité sur notre conduite (Proverbes 14: 12), y compris pour décider quels aliments nous devrions ou non manger.

En outre, le grand prophète Jérémie admit candidement : « Je le sais, ô Éternel ! La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir ; Ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas. » (Jérémie 10: 23)

À la lumière de ces versets bibliques, nous devons examiner attentivement la question des aliments purs et impure. Nous devons nous assurer que nous comprenons la perspective de *Dieu* au lieu de nous fier exclusivement à notre propre raisonnement.

### La première mention biblique de ces distinctions

Le premier récit biblique faisant état de distinctions entre les animaux purs et impurs nous renseigne sur des événements qui se sont produits bien avant l'Exode. Près de 1000 ans avant que Dieu ne fasse une alliance avec la nation d'Israël, en fait des siècles avant l'existence même d'Israël, Il dit à Noé de faire monter dans l'arche un couple d'animaux impurs et sept couples d'animaux purs (Genèse 6: 19 ; 7: 2).

Dans ce récit, Dieu ne dit pas à Noé qu'Il devait, pour la première fois, faire une distinction entre les animaux purs et impurs. Dieu tout simplement dit : « Tu prendras auprès de toi sept couples de tous les animaux purs, le mâle et sa femelle ; une paire des animaux qui ne sont pas purs, le mâle et sa femelle. » (Genèse 7: 2)

Dieu n'eut pas à définir pour Noé la signification des mots « pur et impur ». Le récit est rendu comme s'il était évident que Noé comprenait l'instruction divine et ce qu'Il exigeait de lui, et il obéit. Pour comprendre ce que Dieu entendait par

ces termes, nous devons nous reporter à d'autres chapitres de la Bible, notamment Lévitique 11 et Deutéronome 14.

Le récit de l'histoire de Noé dans la Genèse montre que la distinction entre les animaux purs et impurs était intervenue très tôt dans l'Histoire, bien avant que Dieu ne ratifie Son alliance avec Israël. Ainsi, la Bible elle-même montre clairement que l'idée populaire selon laquelle la pureté et l'impureté des animaux tirent leur origine dans l'Ancienne Alliance est incorrecte. Le fait que ces distinctions existaient bel et bien avant l'établissement du système sacrificiel israélite et du sacerdoce lévitique, il n'est pas logique de dire qu'elles devraient cesser à la suite d'un changement de ce système sacerdotal. Comme nous le verrons, la Bible enseigne que la distinction entre ce qui est pur et impur n'a jamais été abolie et qu'elle continue d'exister pour de bonnes raisons.

Une autre faille dans la compréhension de certains est l'affirmation selon laquelle la loi divine ne fit son apparition qu'au moment précis de sa première mention dans la Bible. Cette fausse idée conduit à la croyance toute aussi erronée que les seules lois de la Nouvelle Alliance applicables aux chrétiens sont celles qui sont réaffirmées dans le Nouveau Testament après la crucifixion du Christ. Jésus Lui-même rejeta ce faux raisonnement (Matthieu 5: 17-19). Bien que de telles suppositions, traitant du moment précis où les lois divines entrèrent en vigueur, soient présentées sans aucune preuve biblique, elles soulèvent un problème important que nous devons prendre en compte – la continuité de la loi de Dieu.

### La nature de la loi de Dieu

Certaines personnes pensent que Dieu permit à Adam et Ève de manger n'importe quel animal mais qu'Il changea les règles pour Noé. D'autres prétendent que Noé pouvait manger toute sorte de chair animale parce que Dieu ne lui avait pas révélé les instructions qui interdisaient expressément de le faire.

Un tel raisonnement est intrinsèquement erroné. Il ignore la nature *permanente* des *principes spirituels* qui constituent la base de l'instruction que Dieu transmet à l'humanité.

Dieu fonde Ses instructions données aux êtres humains sur des principes spirituels qui ont toujours existé. Tout comme Dieu est éternel (Deutéronome 33: 27 ; Psaumes 90: 2), les principes qui reflètent Son caractère et Sa nature éternels le sont aussi (Malachie 3: 6 ; Hébreux 13: 8). La loi de Dieu est fondée sur Son caractère immuable et ne dépend pas des événements et des attitudes qui prédominèrent dans l'Histoire de l'humanité.

La Bible, du début à la fin, est un livre au sujet de la loi. Cependant, elle n'a pas été écrite comme un livre purement juridique. Le mot hébreu pour « loi » (*torah*) englobe la *direction* et l'*instruction* – concepts beaucoup plus larges qu'un simple code juridique. La loi de Dieu existait avant que la Bible ne soit écrite. Comme le nota Paul, « la loi est spirituelle » (Romains 7: 14).

Le thème principal de la Bible est celui des liens entre l'Homme et Dieu – plus particulièrement sur la façon dont les gens percevaient Dieu dans le passé, et, sur la

## Comment comprendre les Écritures ?

L'apôtre Paul écrivit à un ami ministre : « Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » (2 Timothée 3:16-17) Quand Paul écrivit ces mots, les Écritures auxquelles il se référait étaient celles que nous appelons aujourd'hui l'Ancien Testament. Les écrits qui seront finalement connus comme constituant le Nouveau Testament n'avaient pas été acceptés comme Écritures ; certaines n'avaient même pas encore été rédigées.

La Bible elle-même nous dit que nous devons les comprendre comme faisant partie d'un ensemble ; toute Écriture est inspirée comme étant un guide divin de la conduite humaine. En rassemblant tous les passages sur un sujet donné, nous permettons à la Bible de s'interpréter elle-même afin de nous donner une vision cohérente et complète de l'instruction de Dieu dans des domaines spécifiques de la vie.

Le fait voir de chaque verset indépendamment de son contexte relègue la Bible à n'être guère plus qu'un recueil contradictoire et conflictuel d'écrits humains, plutôt qu'une révélation divine. L'enseignement de Paul dans 2 Timothée 3:16-17 nous montre la compréhension fondamentale par laquelle nous pouvons commencer à interpréter correctement la Bible : *Tout est la révélation inspirée de Dieu.*

Genèse 9:3 nous fournit l'occasion d'examiner comment nous pouvons appliquer les principes d'une interprétation biblique correcte. Il est dit : « Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture : je vous donne tout cela comme l'herbe verte. » En comprenant ce passage comme faisant partie d'un contexte plus général, nous pouvons voir qu'il s'agit d'une déclaration générale affirmant que Dieu mis des animaux et des plantes à la disposition de l'Homme pour qu'il s'en serve de nourriture.

Un peu plus loin dans les Écritures, nous découvrons que l'humanité ne devrait pas manger tous les animaux, tout comme elle ne devrait pas manger toutes les plantes. La comparaison avec « l'herbe verte » clarifie cela. Considérons que certaines espèces de plantes, tout comme certains animaux, sont très toxiques et peuvent être mortelles si elles sont ingérées. Cependant, le royaume animal nous fournit la nourriture – ce qui est le point essentiel de Genèse 9:3.

Ceux qui adoptent un style d'interprétation biblique inconsistant et déconnecté d'un contexte général plus large pensent que ce passage annule les distinctions entre les animaux purs et impurs dont il est question dans Genèse 7. Cette méthode d'interprétation biblique défectueuse insère artificiellement des points de départ et d'arrivée des lois de Dieu, ce qui les rend — ainsi que leur Auteur — inconsistantes et arbitraires. Dieu n'est tout simplement pas comme cela ; Il est à la fois constant et cohérent (Malachie 3:6 ; Jacques 1:17).

Dieu attend de nous que nous apprenions à comprendre et à appliquer correctement Sa parole. La Bible interprète la Bible !

base de leurs expériences, comment nous devrions aujourd'hui comprendre notre relation avec Lui. La loi de Dieu – Ses directives et Ses instructions pour les êtres humains – fournit une ligne directrice pour développer une relation avec Lui et nous guider vers la vie éternelle (Jean 17: 2-3).

Au fil du temps, et au fur et à mesure que notre relation avec Dieu se développe, nous en apprenons davantage sur ce qu'Il attend de nous – les pensées et les actions acceptables selon Sa loi – et sur la façon dont nous devons commencer à penser et à agir en conséquence (Matthieu 7: 21 ; Jean 14: 15 ; Apocalypse 14: 12).

Lorsque nous comprenons les principes spirituels basés sur la loi de Dieu, nous ne cherchons pas de failles dans Sa loi pour éviter de faire ce qu'Il commande. Lorsque nous entretenons une relation d'amour avec Lui, nous observons Ses commandements (1 Jean 5: 2). Comme nous le dit l'apôtre Jean : « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles » (verset 3). Tous les commandements de Dieu existent pour notre propre intérêt.

### Y a-t-il quelque chose de changé dans la loi ?

Notons une considération supplémentaire concernant la nature de la loi de Dieu. Certains diront que toute la loi de Dieu est temporaire en raison d'évidents changements intervenus depuis l'Ancien Testament concernant les lois des sacrifices et de la circoncision. Cet argument est ancré dans la confusion sur la manière dont ces changements sont intervenus.

La Bible note qu'une partie de cette confusion provient des différences entre les divers *ministères* ou *les diverses administrations*. Paul, qui écrivit au sujet de la loi « spirituelle » de Dieu (Romains 7:14), précise également qu'il existe des « diversités de *ministères*, mais [qu'] il n'y a qu'un même Seigneur » (1 Corinthiens 12:5 - Version française Martin). Il évoqua également les différences entre le ministère (la façon d'administrer) de l'Ancienne Alliance, et le ministère de la Nouvelle Alliance (2 Corinthiens 3).

Cependant, les changements dans l'administration de la loi ne doivent pas être confondus avec la loi de Dieu elle-même, car Jésus dit clairement en parlant de celle-ci, qu'elle continue à exister et qu'elle s'applique encore aujourd'hui (Matthieu 5:18). Dieu permit et, dans certains cas, fit des ajustements dans les applications administratives de Sa loi. Dans chaque cas, les Écritures énoncent ces changements d'ordre administratif. Nous ne trouvons aucun changement de cette nature dans le Nouveau Testament concernant les aliments purs et impurs.

### Codifier des lois déjà révélées

Les lois de Dieu existaient bien avant que Moïse et les Israélites n'entrent en scène. Par exemple, Dieu dit d'Abraham, qui vécut plusieurs siècles avant que les Israélites aient quitté l'Égypte, qu'il « a obéi à ma voix, et qu'il a observé mes ordres, mes commandements, mes statuts et mes lois. » (Genèse 26: 5)

Lorsque Dieu commença à œuvrer avec l'ancien Israël, ce n'était pas du tout la première fois qu'Il formulait ou annonçait Sa loi. Au contraire, Il la *réaffirmait* pour un groupe d'individus dont les descendants avaient passé plusieurs générations en esclavage, en Égypte (Exode 12: 41). Dans ces conditions, ces gens ne se souvenaient probablement plus de la loi de Dieu, et y obéissaient d'autant moins. Ainsi, Dieu consacra le temps nécessaire afin que la nouvelle nation puisse redécouvrir Ses lois de façon systématique.

Avant que les Israélites n'aient quitté l'Égypte et ne soient arrivés au mont Sinaï, Dieu commença à les instruire au sujet de Ses fêtes (Exode 5:1 ; 12:1-51). Alors qu'ils se dirigeaient vers le Sinaï, Dieu leur ordonna de se reposer pendant Son sabbat hebdomadaire (Exode 16: 23). Il renforça ce commandement et envoya miraculeusement une plus grande portion de manne – un aliment qu'il devait récolter au sol chaque matin – lors du sixième jour de la semaine puisqu'il n'y en aurait pas le matin du septième jour (versets 25-29). Lorsque certains Israélites ignorèrent l'instruction de Dieu en sortant pour récolter de la manne le jour du sabbat, Dieu les réprimanda : « Jusqu'à quand refuserez-vous d'observer mes commandements et mes lois ? » (Verset 28)

Ces événements eurent lieu *avant* que Dieu ne révèle aux Israélites l'enseignement concernant l'observance de Son sabbat comme faisant partie des Dix Commandements qu'Il leur donna lors de leur séjour dans le désert du Sinaï (Exode 19:1). En ce lieu, Dieu prononça les Dix Commandements sur le mont Sinaï (Exode 20). Puis Il donna Ses jugements – des règles pratiques pour que les Israélites appliquent Sa loi – et d'autres instructions concernant le sabbat hebdomadaire et Ses Jours saints (Exode 21-23). Si Son peuple y obéissait, Dieu promit de le bénir physiquement en l'éloignant des maladies et en lui assurant la sécurité dans leur nouveau pays (Exode 23:25-33).

### L'objectif de ces distinctions

Dans Lévitique 11 et Deutéronome 14, nous trouvons les listes des animaux purs et impurs. La première liste fut donnée au profit de la génération qui avait échappé à l'esclavage égyptien. Dans Deutéronome, Dieu souligna à nouveau cette instruction pour la prochaine génération qui s'apprêtait à revendiquer son nouveau territoire en Terre promise.

Les deux chapitres donnent cette même raison pour l'instruction de Dieu sur la pureté et l'impureté des animaux. Dans Lévitique 11, Dieu dit que le peuple « serait saint » s'il évitait de manger les animaux impurs (verset 44-45). Dans Deutéronome 14, il est dit à Israël de ne manger « aucune chose abominable » (verset 3). « Car tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu » (versets 2, 21). Être saint signifie être mis à part par Dieu.

Le but précis pour lequel Dieu dit de ne pas manger d'animaux impurs concerne la *sainteté*. Dieu veut que nous soyons saints. Puisque nous Lui appartenons et qu'Il nous a rachetés par le sang du Christ, Il ne veut pas que nous nous contaminions par toute sorte de souillure physique ou spirituelle (1 Corinthiens 6: 15-20).

Aux yeux de Dieu, s'abstenir de manger des animaux impurs est un signe distinctif de sainteté pour ceux que Dieu met à part afin qu'ils puissent entretenir une relation avec Lui.

Ceux qui honorent Dieu doivent refléter la sainteté dans leurs pensées et leurs actions. Dieu exige une conduite sainte, un mode de vie distinctement différent de celui du reste du monde. La sainteté dans la conduite se fonde sur nos attitudes à l'égard de Dieu, des autres et de soi-même qui se traduisent par des actions qui

## Comprendre le mot « impur » dans Romains 14

La déclaration de Paul dans Romains 14:14 signifie-t-elle que l'Église originelle ne faisait pas de distinction entre les viandes pures et impures ? – « Je sais et je suis persuadé par le Seigneur Jésus que rien n'est impur en soi, et qu'une chose n'est impure que pour celui qui la croit impure. »

Une compréhension de la terminologie grecque peut nous aider dans ce domaine.

Il est important de comprendre que les auteurs du Nouveau Testament faisaient référence aux deux concepts (pureté et impureté) en utilisant différents mots grecs pour exprimer les deux idées. *L'impureté* pourrait se référer aux animaux désignés par Dieu comme impropres à la consommation humaine (énumérés dans Lévitique 11 et Deutéronome 14). Le terme *impur* pourrait également désigner le terme employé pour les « impuretés cérémonielles ».

Dans Romains 14, Paul utilise le mot *koinos*, qui signifie « commun » (*W.E. Vine, Vine's Complete Expository Dictionary of Old and New Testament Words*, 1985, "Unclean (Impureté)", p. 649). Outre les significations des mots « commun » et « ordinaire », utilisés dans Actes 2:44 ; 4: 32 ; Tite 1:4 ; Hébreux 10:29 (le mot « commun » ne figure pas dans ce verset); Jude 1: 3, le mot s'applique également aux choses considérées comme « polluées ou souillées ». Ce mot, sous sa forme verbale *koinoo*, est utilisé dans Marc 7:2-23, où il est évident qu'il fait référence à l'impureté cérémoniale lorsque les disciples mangeaient sans s'être premièrement lavé les mains.

Vous pouvez vérifier dans une concordance ou une Bible de version similaire que les mots *koinos* et *koinoo* apparaissent tout au long du Nouveau Testament et font référence à ce genre d'impureté *cérémonielle*. Une chose pouvait être « commune » – c'est-à-dire cérémoniellement impure — même si par ailleurs elle était considérée comme une viande pure.

Un mot entièrement différent, *akathartos*, est utilisé dans le Nouveau Testament pour les animaux que les Écritures considéraient comme étant impurs. Dans la Septante (la traduction grecque de l'Ancien Testament largement utilisée à l'époque de Paul), *akathartos* est utilisé pour désigner les viandes impures énumérées dans Lévitique 11 et Deutéronome 14.

évitent de causer de la souffrance, et établissent des relations humaines bénéfiques durables. Bien entendu, être saint signifie bien plus que le simple fait de ne pas manger d'aliments impurs. Le Christ parla de « ce qui est plus important dans la loi », telles que la justice, la miséricorde et la fidélité (Matthieu 23: 23).

Dieu donna Ses lois à des personnes physiques qui subissent les conséquences de leur désobéissance. Violent Sa loi concernant l'adultère, par exemple, peut détruire un mariage et une famille. Deutéronome 28 liste de nombreuses calamités qui

Les deux mots, *koinos* et *akathartos*, sont utilisés dans Actes 10 pour décrire la vision de Pierre de la nappe remplie de « tous les quadrupèdes et les reptiles de la terre et les oiseaux du ciel » (verset 12), à la fois purs et impurs. Pierre lui-même fait la distinction entre les deux concepts d'impureté en utilisant les deux mots au verset 14. Pierre répondit à la voix qui lui disait de « tuer et de manger » : « Non, Seigneur, car je n'ai jamais rien mangé de souillé [*koinos*] ni d'impur [*akathartos*]. » La plupart des traductions de la Bible font la distinction entre les sens des deux mots utilisés ici. Pierre utilisa la même terminologie au verset 28 lorsqu'il parle de cette vision dans Actes 11:8.

Lorsque dans Romains 14:14, Paul dit que « rien n'est impur [*koinos*, ou « commun »] en soi », il avait déjà parlé de la même chose auprès des Corinthiens, comme l'explique le chapitre suivant de cette brochure : Ce n'est pas parce que de la viande, dont la consommation était par ailleurs légale, a pu être associée au culte des idoles qu'elle est intrinsèquement impropre à la consommation humaine. Dans ce contexte, Paul ne parlait pas des restrictions alimentaires de la Bible.

Dans Romains 14:20, Paul poursuit en déclarant que « toutes choses sont pures ». Le mot traduit par « pures » est « *katharos* », « exempt de tout mélange impur, sans défaut, sans tache » (*Vine, "Clean, Cleanness, Cleanse, Cleansing"*, p. 103). Les viandes pures en tant que telles ne sont pas abordées dans le Nouveau Testament. Il n'y a donc pas de mot pour les décrire. *Katharos* est utilisé pour décrire toutes sortes de puretés et d'impuretés, y compris celles sur la vaisselle propre (Matthieu 23:26), sur les personnes (Jean 13: 10), sur les vêtements (Apocalypse 15:6 ; 19:8-14), sur la religion « pure » (Jacques 1:27), sur l'or et le verre (Apocalypse 21:18).

Notez également que, dans les versets 14 et 20 de Romains 14, le mot *nourriture* ou *viande* n'est pas dans le texte original. Aucun objet n'est mentionné par rapport à la pureté ou l'impureté. Le sens de ces versets est simplement que « rien n'est impur [*koinos*] [commun ou cérémoniellement souillé] en soi » et « toutes choses sont pures [*katharos* : exempt d'impuretés, sans défaut, sans tache]. »

Ce que Paul veut faire comprendre c'est que l'association possible d'un aliment particulier avec des activités idolâtres n'a pas d'incidence sur la consommation éventuelle de cet aliment.



frappèrent les Israélites lorsqu'ils désobéissaient aux lois de Dieu. Mais Il dit qu'Il les établirait comme peuple saint s'ils observaient Ses commandements (verset 9).

Le désir constant de Dieu pour que Son peuple soit saint est resté intact. Comme l'a dit Paul, « il nous a choisis en lui avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui » (Éphésiens 1: 4).

L'apôtre Pierre nous exhorte à vivre « comme des enfants obéissants ». Il ajoute : « ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint. » (1 Pierre 1: 14-16)

Bien sûr, Pierre avait à l'esprit un éventail bien plus large de comportements pieux que le simple fait de s'abstenir de consommer des animaux impurs. C'est ce que fit également Paul lorsqu'il rappela aux Corinthiens les instructions de Dieu : « Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; Ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un Père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. » (2 Corinthiens 6: 17-18)

### Un changement d'administration

Lorsque Jésus est venu ici-bas afin de mourir pour les péchés de l'humanité et devenir notre Souverain Sacrificateur, Son ministère remplaça le sacerdoce lévitique, qui avait fonctionné depuis l'époque de Moïse (Hébreux 7: 11-14). Jésus est notre « garant d'une alliance plus excellente » (Hébreux 7: 22 appelée « une alliance nouvelle » dans Hébreux 8: 8-13).

Le ministère du Christ n'annule pas la loi de Dieu. Au contraire, Dieu écrit cette loi dans le cœur de ceux qui acceptent cette alliance afin qu'elle fasse partie de leur esprit et de leur façon de penser (verset 10). Souvenez-vous que Jésus déclara qu'Il n'était pas venu abolir la loi (Matthieu 5: 17-19). La nouvelle alliance, dont Jésus est le Souverain Sacrificateur contient de « meilleures promesses » (Hébreux 8: 6), et non une meilleure loi. Les meilleures promesses comprennent la vie éternelle ainsi que la promesse de l'Esprit de Dieu, qui nous donne le moyen de vivre selon les lois de Dieu (Romains 8: 4).

Remarquez la synthèse de ce principe par Paul : « Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour *fruit la sainteté* et pour fin *la vie éternelle*. Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est *la vie éternelle* en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6: 22-23). Le chrétien s'efforcera d'adhérer à toutes les instructions de Dieu et de vivre selon un mode de vie saint.

Lorsque Dieu fit le changement administratif du sacerdoce lévitique au ministère de Jésus-Christ, les lois et les principes administratifs qui ne concernaient que les Lévites ne s'appliquèrent plus de la même manière. Comme le formule Hébreux 7: 12 : « Car, le sacerdoce étant changé, il y a aussi nécessairement un changement de loi. » La loi, en particulier la loi concernant ceux qui serviraient en tant que sacrificateurs de Dieu (Hébreux 7: 13-14), fut modifiée, et non annulée.

Le changement de sacerdoce n'a pas annulé les lois et les principes que Dieu donna pour notre bénéfice spirituel et physique.

La pratique constante des apôtres et de l'Église primitive était de continuer à suivre les distinctions données par Dieu concernant les aliments purs et impurs (Actes 10: 14).

Certaines personnes supposent qu'il s'agissait simplement d'un cas de culture ou de tradition. Pourtant, en ce qui concerne les accomplissements prophétiques à venir, la Bible parle d'animaux impurs (Apocalypse 18: 2) et du châtement envers ceux qui désobéiraient à cette même loi (Ésaïe 66: 15-17). La Bible ne cesse de démontrer que l'obéissance aux lois sur les aliments purs et impurs est une caractéristique identitaire du peuple de Dieu.

Être différent du reste de la société en suivant la loi de Dieu n'est pas une cause d'embarras. Pierre écrit à propos du peuple appelé par Dieu que « vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1 Pierre 2 :9). Dieu décrit Son peuple élu comme étant *appelé à la sainteté*. Cela inclut la question des animaux purs et impurs.

Cependant, les chrétiens doivent toujours faire preuve de sagesse et de discrétion dans la façon dont ils révèlent à leur famille et à leurs amis les pratiques qui consistent à ne pas consommer les animaux impurs. Ils ne devraient pas faire pression sur des adultes qui doivent prendre leurs propres décisions sur de telles questions. Paul conseille : « Conduisez-vous avec sagesse envers ceux du dehors, et rachetez le temps. Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce [...] afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun. » (Colossiens 4:5-6)

## Le Nouveau Testament a-t-il aboli la distinction entre les animaux ?

*Certains pensent que plusieurs Écritures du Nouveau Testament suppriment toute distinction entre les animaux purs et impurs. Mais que disent-elles vraiment ?*

La plupart des théologiens supposent que le respect des lois de Dieu concernant les aliments purs et impurs n'est plus nécessaire depuis la crucifixion du Christ. Ils pensent que, pour les chrétiens, la Nouvelle Alliance supprime la nécessité d'observer de telles lois. Mais est-ce bien ce que dit la Bible ?

Le changement administratif passant du sacerdoce lévitique au ministère de Jésus-Christ n'a pas annulé les attentes de Dieu quant à l'obéissance de Son peuple à Sa loi sur les aliments purs et impurs (ou toute autre loi) dans le cadre de leur sanctification, ou de leur mise à l'écart, en tant que peuple de Dieu (voir Lévitique 11:44-47 ; 19:2 ; 20:7-26 ; 21:8). Pierre et Paul parlent tous les deux de la continuité et de la nécessité pour le peuple de Dieu d'être saint (Éphésiens 1:4 ; 1 Pierre 1:14-16).

Certains spécialistes de la Bible reconnaissent que les membres de l'Église originelle continuaient à faire la distinction entre les aliments purs et impurs. Cependant, en raison de l'idée erronée selon laquelle la Nouvelle Alliance abolit une grande partie de la loi de Dieu, beaucoup supposent que ces exigences alimentaires étaient simplement des pratiques culturelles juives qui ont perduré jusqu'à ce que l'Église soit composée de plus de Gentils. De telles idées préconçues influencèrent les interprétations de nombreux passages du Nouveau Testament. Dans les cercles théologiques, on appelle cela l'*eisegesès*, c'est-à-dire l'interprétation des Écritures selon ses idées personnelles.

Examinons les passages du Nouveau Testament traitant de la nourriture. En faisant cela, nous pratiquons l'exégèse – en cherchant à découvrir la signification d'un passage grâce à une étude approfondie des Écritures et du contexte de ce passage pour le mettre en application.

### La vision de Pierre : Dieu a-t-il purifié tous les aliments ?

Une partie de la Bible souvent mal comprise concerne la vision de Pierre dans laquelle « Il vit le ciel ouvert, et un objet semblable à une grande nappe attachée par les quatre coins, qui descendait et s'abaissait vers la terre, et où se trouvaient tous les quadrupèdes et les reptiles de la terre et les oiseaux du ciel. Et une voix lui dit : Lève-toi, Pierre, tue et mange. » (Actes 10:11-13)

Pensant au premier abord que la vision signifiait que Pierre pouvait manger des animaux impurs, celui-ci répondit spontanément : « Non, Seigneur, car je n'ai jamais rien mangé de souillé ni d'impur » (verset 14). La même vision est apparue trois fois de suite à Pierre (verset 16).

À ce stade, de nombreux lecteurs pensent connaître la signification de la vision alors qu'ils n'ont pas lu tout le récit – ils pensent que Dieu dit à Pierre que nous sommes maintenant libres de manger ce que nous désirons, c'est-à-dire toute sorte de chair animale. Cependant, dans le contexte, ces Écritures montrent que ce n'est pas du tout la conclusion de Pierre. Au contraire, même après avoir vu la vision à trois reprises, « Pierre ne savait en lui-même que penser du sens de la vision qu'il avait eue » (Actes 10:17).

Plus tard, Pierre découvrit la signification de la révélation. Il réalisa que Dieu lui apprit « à ne regarder aucun homme comme souillé et impur. » (Verset 28) Reconnaisant l'intention réelle de la vision, Pierre baptisa les premiers Gentils (non-Israélites) appelés par Dieu dans l'Église et qui, initialement, n'étaient pas des prosélytes juifs (versets 45-48).

L'objet de cette révélation divine que nous lisons plus loin dans le récit, n'était pas du tout *la nourriture*. Elle concernait les êtres humains. Les chefs religieux juifs à l'époque du Christ considéraient, à tort, que les Gentils étaient impurs. Cette importante vision permit de corriger cette idée fautive, mais néanmoins répandue qui commençait à affecter Pierre et les membres de l'Église. Elle démontrait que Dieu commençait à offrir le salut aux membres de toute ethnie. Les Gentils appelés par Dieu étaient maintenant accueillis dans l'Église.

Loïn d'abolir les instructions de Dieu sur la consommation des mets impurs, ces versets montrent qu'environ une décennie après la mort du Christ, Pierre n'avait « *jamais rien mangé de souillé ni d'impur* ».

Il est évident que Pierre n'en avait pas déduit que Dieu abrogeait Ses propres lois sur les aliments ou bien que la mort et la résurrection du Christ les rendaient obsolètes. Selon les propres paroles de Pierre, nous voyons qu'il continua à obéir fidèlement à ces lois.

Nous ne trouvons pas non plus de preuve qu'il ait mangé des animaux impurs après cette expérience. Manifestement, il continua à obéir aux lois de Dieu définissant les animaux qui pouvaient ou pas, être consommés et ne voyait aucune raison de changer cette pratique. Pierre réalisa que cette vision déroutante ne pouvait pas abroger les instructions divines, c'est pourquoi il « réfléchissait à la vision » jusqu'à ce qu'il en comprenne la signification (versets 17-19, 28) – les Gentils pouvaient aussi devenir membres de l'Église à l'aide de la repentance et de la foi (versets 34-35, 45-48).

### Controverse sur les aliments dans l'Église

En lisant le Nouveau Testament, nous trouvons des références à une controverse dans l'Église primitive au sujet de la nourriture. Cependant, un examen des Écritures révèle que la question est bien différente de ce que beaucoup prennent pour acquis.

Dans 1 Corinthiens 8, l'apôtre Paul parle de « manger des viandes sacrifiées aux idoles » (verset 4). Pourquoi cette question ?

« La viande était souvent sacrifiée sur des autels païens et dédiée à des dieux au temps de Paul. Plus tard, cette viande était mise en vente sur les marchés publics. Certains chrétiens se demandaient s'il était moralement juste que les chrétiens mangent de telles viandes sacrifiées auparavant à des dieux païens ». (*Nelson's New Illustrated Bible Dictionary*, 1995, "Meat").

Il est intéressant, bien que non concluant, de noter qu'Actes 14:13 est le seul passage dans lequel le type d'animal sacrifié aux idoles est mentionné. Il s'agissait de bœufs – donc des animaux purs – sur le point d'être offerts.

Cette controverse ne portait pas sur le type de viande à consommer. Les Juifs pratiquants de l'époque, conformément aux instructions divines, ne considéraient pas les animaux impurs comme une source possible de nourriture. Au lieu de cela, le problème portait sur la conscience de chacun quant à la consommation de viande – viande *pure* – qui avait peut-être été sacrifiée aux idoles.

Paul expliqua « qu'une idole n'est rien dans le monde » (1 Corinthiens 8:4, *version Segond 21*), précisant qu'il n'était pas intrinsèquement dangereux de manger des viandes qui avaient été sacrifiées à une idole. Qu'un animal ait été sacrifié à un dieu païen n'avait aucune incidence sur le fait qu'il soit ou non propre à l'alimentation humaine.

Paul poursuivit : « Mais tous n'ont pas cette connaissance. Quelques-uns, marqués par la manière dont ils perçoivent encore les idoles, mangent de ces viandes comme leur étant sacrifiées, et leur conscience, qui est faible, en est souillée. Or ce n'est pas un aliment qui nous rapproche de Dieu : si nous en mangeons, nous n'avons rien de plus ; si nous n'en mangeons pas, nous n'avons rien de moins. » (1 Corinthiens 8:7-8, *version Segond 21*)

Lorsqu'un croyant achetait de la viande au marché ou était invité à un repas où de la viande était servie, il n'était pas nécessaire de déterminer si elle avait été offerte à une idole, disait Paul (1 Corinthiens 10:25-27). Son souci était que les frères soient attentifs à ceux qui avaient des croyances différentes. Il enseigna que dans de tels cas, il était préférable pour eux de ne pas manger de viande plutôt que d'offenser qui que ce soit (1 Corinthiens 8:13 ; 10:28).

Cette question est à la base de nombreuses discussions de Paul au sujet de la liberté et de la conscience chrétiennes. Contrairement à la loi de Dieu sur les aliments purs et impurs directement consignée dans l'Ancien Testament, les Écritures hébraïques ne sont pas explicites sur le sujet des viandes offertes aux idoles. Mais, à l'époque du premier siècle du Nouveau Testament, cette question varia en importance et en signification pour les membres selon leur conscience et leur compréhension.

### Le contexte des épîtres de Paul

La relation chronologique entre les épîtres de Paul aux membres de Corinthe et sa correspondance avec ceux de Rome est un autre élément d'information contextuel que les gens négligent souvent.

Beaucoup croient que Romains 14 soutient l'idée que les chrétiens sont libérés de toutes les anciennes restrictions concernant les aliments pouvant être consommés. Paul écrit au verset 14 : « Je sais et je suis persuadé par le Seigneur Jésus que rien n'est impur en soi, et qu'une chose n'est impure que pour celui qui la croit impure ». Ce verset est souvent cité comme preuve pour affirmer cela.

Cependant, cette approche ne tient pas compte de la perspective de Paul et du contexte de son épître à l'Église de Rome. De nombreuses sources bibliques s'accordent à dire que Paul écrivit 1 Corinthiens vers l'an 55 apr. J.-C. et son épître aux Romains depuis Corinthe en 56 ou 57. Comme cela a été démontré ci-dessus, la controverse alimentaire à Corinthe portait sur les viandes sacrifiées aux idoles. Lorsque Paul écrivait aux Romains depuis Corinthe, où cette question était importante, le sujet était encore frais dans l'esprit de Paul et constitue la base logique de ses commentaires soutenus par la Bible dans Romains 14.

### Comprendre l'intention de Paul

Ceux qui pensent que le sujet dans Romains 14 est une abrogation de la loi concernant les aliments purs et impurs doivent forcer cette interprétation dans le texte parce qu'il n'existe aucun fondement biblique à cet égard. La base historique de la discussion semble, d'après les éléments du chapitre lui-même, concerner la viande sacrifiée aux idoles.

Romains 14:2 oppose celui qui « ne mange que des légumes » à celui qui « croit pouvoir manger de tout » – de la viande comme les légumes. Le verset 6 parle de manger ou de ne pas manger, et est interprété de diverses manières comme faisant référence au jeûne (ne pas manger ni boire), au végétarisme (ne consommer que des légumes) ou de manger ou non des viandes sacrifiées aux idoles.

Romains 14:21 montre que la viande offerte aux idoles était la question dominante de ce chapitre : « Il est bien de ne pas manger de viande, de ne pas boire de vin, et de s'abstenir de ce qui peut être pour ton frère une occasion de chute, [de scandale ou de faiblesse]. » Les Romains de l'époque offraient couramment de la viande et du vin aux idoles, et une partie de leurs offrandes étaient ensuite vendues sur le marché.

« *Life Application Bible* » commente Romains 14:2 : « Le système ancien de sacrifice était au centre de la vie religieuse, sociale et domestique du monde romain. Après qu'un sacrifice eut été présenté à un dieu dans un temple, seule une partie était brûlée. Le reste était souvent envoyé au marché pour la vente. Ainsi, un chrétien pourrait facilement – même sans le savoir – acheter cette viande au marché ou la manger chez un ami.

« Un chrétien doit-il s'interroger sur la provenance de sa viande ? Certains pensaient qu'il n'y avait rien de mal à manger de la viande qui avait été offerte aux idoles, car celles-ci n'existaient pas, et n'avaient aucune valeur réelle. D'autres vérifiaient soigneusement l'origine de leur viande ou renonçaient à en manger pour ne pas heurter leur conscience. Le problème était particulièrement criant pour les chrétiens qui avaient été autrefois des adorateurs d'idoles. Pour eux, un rappel

aussi fort de cette période païenne pourrait affaiblir leur nouvelle foi. Paul traite aussi de ce problème dans 1 Corinthiens 8. » (Traduction libre)

Quel est l'intérêt de l'enseignement de Paul dans Romains 14 ? Selon leur conscience, les premiers croyants avaient plusieurs choix lorsqu'ils voyageaient ou résidaient dans leur communauté. S'ils ne voulaient pas manger d'une viande qui avait peut-être été sacrifiée aux idoles, ils pouvaient choisir de jeûner ou de ne manger que des légumes pour s'assurer de ne pas consommer aucune viande d'origine suspecte susceptible de leur donner mauvaise conscience. Si leur conscience n'était pas heurtée par la consommation de viande sacrifiée aux idoles, ils pouvaient aussi choisir cette option. Dans ce contexte, Paul dit « Que chacun ait en son esprit une pleine conviction » (verset 5) et que « tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché. » (Verset 23)

Romains 14 est, en partie, un chapitre sur la liberté chrétienne – agissant selon sa conscience dans le cadre des lois de Dieu telles qu'elles s'appliquent à la viande sacrifiée aux idoles. Compris dans son contexte, Romains 14 ne donne pas le

### Pas seulement une question de régime alimentaire

Si, à un moment quelconque, les distinctions entre les animaux purs et impurs avaient cessé d'exister, cela n'aurait-il pas dû être précisé dans la Bible à travers l'exemple des serviteurs de Dieu ?

Au contraire, bien avant l'époque de l'Église originelle, nous voyons que les disciples du Christ évitent scrupuleusement de manger de la chair animale que Dieu désigna comme étant impure (Actes 10:14 ; 11:8). Les prophéties des temps de la fin font les mêmes distinctions (Apocalypse 18:2 ; Ésaïe 66:15-17).

Mais il y a plus qu'une histoire de régime alimentaire. Une étude approfondie de la Bible nous aide à mieux comprendre la signification des distinctions entre les viandes pures et impures.

La parole de Dieu décrit la chair des animaux impurs comme une « abomination » (Lévitique 11:10-13 ; 20-23 ; 41-42, Deutéronome 14:3) – et à la lumière de cela, il y a donc une mise en garde contre la consommation de ces viandes (Lévitique 11:43). C'est un mot très fort, mais la leçon à tirer est que nous devons accepter tous les aspects de la Bible, y compris les lois alimentaires de base données dans Lévitique 11 et Deutéronome 14.

En instaurant le système sacrificiel pour l'ancien Israël, Dieu commanda de nombreux sacrifices impliquant des animaux. Cependant, nulle part, Il ne demande ou ne permet le sacrifice d'un animal impur. De même, il n'y a aucune trace d'un serviteur de Dieu ayant jamais sacrifié un tel animal pour Dieu. Un tel sacrifice associé au domaine du sacré aurait été contradictoire à ce que Dieu avait désigné comme impur et souillé. Cela aurait été tout simplement impensable pour un vrai serviteur de Dieu et constitué un affront au Créateur Lui-même.

droit de manger du porc ou de tout autre aliment impur. Lorsque l'on comprend que la controverse alimentaire de l'époque du Nouveau Testament portait sur les viandes sacrifiées aux idoles et non sur celles qui étaient pures, d'autres Écritures deviennent plus claires.

### Débat sur la purification cérémonielle

Un autre passage souvent mal compris concerne celui de Marc 7:18-19. Ici, Jésus dit : « Vous aussi, êtes-vous donc sans intelligence ? Ne comprenez-vous pas que rien de ce qui du dehors entre dans l'homme ne peut le souiller ? » Il est rendu évident par les versets 2 à 5 de Marc 7, qu'il est question dans ce contexte du fait de prendre un repas avec des mains « non lavées », et par conséquent le sujet n'est pas celui de savoir quelles viandes pouvaient être consommées. La mention des « lieux secrets, qui purifient tous les aliments » se réfère à la manière dont le processus digestif du corps élimine les impuretés, y compris celles qui pourraient être présentes en mangeant avec des mains non lavées.

Les pharisiens, de même que Jésus et Ses disciples, ne mangeaient que les viandes que les Écritures spécifiaient comme étant pures. Ils s'y sont cependant opposés lorsque Jésus et Ses disciples ne suivirent pas le rituel habituel des pharisiens consistant à se laver les mains avant de manger.

Jésus, dont les mains étaient suffisamment propres pour manger, même si elles ne l'étaient pas assez pour répondre aux normes humainement conçues par les pharisiens – explique que le corps humain a été conçu pour traiter les petites particules de poussière ou de saleté qui pourraient y pénétrer en raison de la manipulation d'aliments avec des mains qui n'auraient pas été lavés rituellement. Il a en outre suggéré que, si les pharisiens voulaient sérieusement obéir à Dieu, ils devaient revoir leurs priorités. Nettoyer ses pensées, dit-Il, est éminemment plus spirituellement important que de se laver les mains (versets 20-23).

### Interprétations douteuses

Les versions bibliques du Semeur et de Segond 21 rendent la dernière partie du verset 19 ainsi : « Il déclarait ainsi que tous les aliments sont purs. » Ces traductions contrastent fortement avec les versions Synodale et Louis Segond Nouvelle Édition de Genève 1979 qui indiquent que c'est le processus digestif corporel qui purifie la nourriture, par opposition à la déclaration de Jésus qui donne les lois de Dieu sur les viandes à manger. Quelle interprétation est correcte ?

Les versions Synodale et Louis Segond Nouvelle Édition de Genève 1979 sont celles qui s'adaptent le mieux au contexte concernant le fait de manger avec des mains non lavées de façon cérémonieuse plutôt que de décider quel type de viande est appropriée pour être consommée. Elles conviennent également le mieux à la culture du Nouveau Testament où Juifs et chrétiens ne mangeaient que des viandes pures.

Remarquez que dans les versions anglaises telles que la NIV (*New International Version*) et la NASB (*New American Standard Bible*), la dernière partie de Marc 7:19 est entre parenthèses, comme si Marc expliquait les paroles du Christ.

## Quels sont les animaux désignés par la Bible comme étant « purs » et « impurs » ?

Dans Lévitique 11 et Deutéronome 14, Dieu révèle quels animaux – y compris les poissons et les oiseaux – sont propres et impropres à la consommation humaine. Bien que les listes ne soient pas exhaustives, Dieu donne des lignes directrices nous permettant de reconnaître quels sont les animaux acceptables pour la consommation.

Dieu déclare que les animaux qui ruminent et qui ont le sabot fendu peuvent être consommés (Lévitique 11:3 ; Deutéronome 14:6). Ces caractéristiques concernent les bovins, les ovins, les caprins, les cervidés et les familles de gazelles (Deutéronome 14:4-5). Il énumère également des animaux tels que les chameaux, les lapins et les porcs comme étant impurs, ou impropres à la consommation (Lévitique 11:4-8). Il énumère ensuite les animaux « qui rampent sur la terre » comme les taupes, les souris et les lézards et les déclare impropres à la consommation (versets 29-31), ainsi que « les animaux à quatre pieds qui marchent sur leurs pattes » (les chats, les chiens, les ours, les lions, les tigres, etc., verset 27).

Il nous dit que les poissons d'eau douce et d'eau salée possédant des nageoires et des écailles peuvent être mangés (versets 9-12). Mais les créatures aquatiques dépourvues de ces caractéristiques (poisson-chat, homards, crabes, crevettes, moules, palourdes, huîtres, calamars, pieuvres, etc.) ne doivent pas être consommées.

Dieu énumère également les oiseaux et autres créatures volantes qui ne doivent pas être consommées (versets 13-19). Il considère les mangeurs de charognes et les oiseaux de proie comme impurs, les autruches, les cigognes, les hérons et les chauves-souris.

Les oiseaux tels que les poulets, les dindes et les faisans ne figurent pas sur la liste des animaux impurs et peuvent donc être consommés. Les insectes, à l'exception des criquets, des grillons et des sauterelles, sont répertoriés comme impurs (versets 20-23).

Pourquoi Dieu identifie-t-Il certains animaux comme étant propres à la consommation humaine et d'autres comme impropres ? Dieu ne donna pas de lois dans le but d'affirmer Son autorité sur les gens. Il donna Ses lois (y compris celles sur les viandes pures ou impures) afin que ceux qui cherchent à lui obéir « soient heureux à jamais » (Deutéronome 5:29).

Bien que Dieu n'ait pas révélé les raisons pour lesquelles certains animaux peuvent être consommés et d'autres pas, nous pouvons tirer des conclusions basées sur les animaux inclus dans les deux catégories.

En énumérant les animaux qui ne doivent pas être consommés, Dieu interdit la consommation de nécrophages et de charognards qui dévorent d'autres animaux pour se nourrir.

Les animaux tels que les cochons, les ours, les vautours et les rapaces peuvent se nourrir (et se développer) avec de la chair en décomposition. Les animaux prédateurs tels que les loups, les lions, les léopards et les guépards s'attaquent le plus souvent aux plus faibles (et parfois aux malades) parmi les troupeaux d'animaux.

Pour ce qui est des créatures marines, les habitants des grands fonds tels que les homards et les crabes cherchent des animaux morts sur le fond des mers. De la même manière, les mollusques et les crustacés tels que les huîtres, les palourdes et les moules consomment des matières organiques décomposées qui sombrent dans les fonds marins, y compris les eaux usées.

Un dénominateur commun à de nombreux animaux désignés par Dieu comme impurs est qu'ils mangent couramment de la chair susceptible de rendre malade ou de tuer des êtres humains. Lorsque nous mangeons de tels animaux, nous participons à une chaîne alimentaire qui englobe des éléments nuisibles pour les hommes.

Comme l'observe le nutritionniste David Meinz :

*« Se pourrait-il que Dieu, dans Sa sagesse, ait créé certaines créatures dont le seul but serait de nettoyer après les autres ? Leur seule "vocation" est peut-être d'agir exclusivement en tant qu'agents sanitaires de notre écologie. Dieu nous dit peut-être simplement qu'il est préférable pour nous, croyants, de ne pas consommer la viande de ces éboueurs » (Eating by the Book, 1999, p. 225).*

La liste suivante, basée sur Lévitique 11 et Deutéronome 14, identifie de nombreux animaux que Dieu désigne comme purs et impurs. La liste utilise leurs noms communs.

### Animaux considérés dans la Bible comme étant « purs »

<b>Mammifères ruminants avec le sabot fendu :</b>	<b>Poissons avec nageoires et écailles :</b>	Maquereau roi (ou thazard barré)
Antilope	Alose	Mérou
Bison (buffle)	Anchois	Merlu commun (ou colin)
Caribou	Bar	Merlu argenté
Bovin (bœuf, veau)	Bar rayé	Morue
Cerf (venaison)	Barracuda	Omble
Élan	Brochet	Perche
Gazelle	Carpe	Saint-pierre (ou zeus faber)
Girafe	Crapet arlequin	Saumon
Chèvre	Caviar (de poissons purs comme le saumon)	Sardine (ou pilchard)
Cerf	Corégone lavaret (ou lavaret)	Sole
Bouquetin	Daurade royale	Tarpon
Orignal	Doré jaune	Tassergal
Bœuf	Flétan	Thon
Renne	Haddock	Truite
Mouton (agneau, brebis)	Hareng	Truite arc-en-ciel
	Lieu (noir et jaune)	Turbot
	Maquereau	(sauf le turbot européen)

<b>Oiseaux de caractéristiques purs :</b>	Paon	Cygne*
	Faisan	Sarcelle
	Poulet	Dinde
	Colombe	Poulet de prairie
	Canard	Lagopède
	Oie	Caille
	Tétras	Poule frisée
	Pintade	Moineau
	Perdrix	(et autres oiseaux chanteurs)
		<b>Insectes :</b>
	Types de criquets qui peuvent inclure les grillons et les sauterelles	

\* Dans la version Louis Segond, Lévitique 11:18 et Deutéronome 14:16 mentionnent le « cygne » parmi les oiseaux impurs. Cependant, cela semble être une mauvaise traduction. Le mot original fait apparemment référence à une sorte de hibou et est ainsi traduit dans la plupart des versions modernes de la Bible.

### Animaux considérés dans la Bible comme étant « impurs »

<b>Suidés</b>	<b>Équidés</b>	Souris
Sanglier	Âne	Rat musqué
Pécari	Cheval	Opossum
Porc (porc, lard, jambon, saindoux, porc, la plupart des saucisses et pepperoni)	Mule	Porc-épic
	Onagre	Lapin (lièvre)
	Zèbre	Rat
		Rhinocéros
<b>Canidés</b>	<b>Autres animaux</b>	Mouffette
Coyote	Tatou	Limace
Chien	Blaireau	Escargot
Renard	Chauve-souris	Écureuil
Hyène	Ours	Wallaby
Chacal	Castor	Fouine
Loup	Chameau	Carcajou
	Éléphant	Ver
<b>Félins</b>	Gorille	Tous les insectes sauf certains de la famille des sauterelles.
Chat	Marmotte	
Guépard	Hippopotame	
Léopard	Kangourou	
Lion	Lama (alpaca, vigogne)	
Panthère	Taupe	
Tigre	Singe	

<b>Reptiles</b>	<b>Corps mou</b>	Pluvier
Alligator	Seiches	Râle
Caiman	Méduses	Corbeau
Crocodile	Patelles	Coureur
Lézard	Poulpes	Bécasseau
Serpent	Calmars (calamars)	Mouette
Tortue		Cigogne
<b>Amphibiens</b>	<b>Mammifères marins</b>	Hirondelle
Aveugle	Dauphin	Martinet
Grenouille	Loutre	Vautour
Triton	Marsouin	Poule d'eau
Salamandre	Phoque	Pic
	Morse	Crapaud
	Baleine	
<b>Animaux marins sans nageoires ni écailles</b>	<b>Oiseaux de proie, charognards et autres</b>	
<b>Poissons</b>	Albatros	
Barbotte	Butor	
Poisson-chat	Buse	
Anguille	Condor	
Turbot européen	Foulque	
Marlin	Cormoran	
Poisson-spatule	Grue	
Requin	Corbeau	
Épinoche	Coucou	
Calmar	Aigle	
Esturgeon (y compris la plupart du caviar)	Flamant	
Espadon	Gros-bec	
	Mouette	
<b>Mollusques et crustacés</b>	Faucon	
Ormeau	Héron	
Palourde	Cerf-volant	
Conque	Vanneau	
Crabe	Plongeon	
Écrevisse (langoustine)	Pie	
Homard	Balbusard pêcheur	
Moule	Autruche	
Huître	Hibou	
Pétoncle	Perroquet	
Crevette	Pélican	
	Pingouin	

Il s'agit évidemment d'une interprétation de la formulation originale de l'Évangile de Marc. Dans le grec original, les mots « – Il déclarait par là même – (Bible du Semeur) et « Il déclarait ainsi que [...] » (Segond 21 (SG2)) ne sont pas présents ; les traducteurs les ont ajoutés pour expliquer, selon eux ce que pensait Marc, plaçant ainsi leurs propres interprétations préconçues et erronées sur les paroles de Jésus.

La compilation de toutes les Écritures sur le sujet nous aide à bien saisir la perspective biblique. Dans un passage tel que celui d'Actes 10, dont il fut question plus haut, nous lisons que Pierre déclare, presque une décennie après la mort du Christ, n'avoir jamais consommé de viande impure. Il devient évident que les apôtres ne croyaient pas que Christ avait aboli les commandements concernant la consommation de viandes impures. Une telle opinion ne peut tout simplement pas être validée à la lumière des simples Écritures qui prouvent le contraire.

Aucun passage du Nouveau Testament ne décrit des chrétiens mangeant des viandes considérées comme impures ; une telle vision est manifestement absente de la Bible. Mais par contre, nous trouvons de nombreux passages bibliques dans lesquels l'apôtre Paul affirmait vigoureusement et de manière répétée, son respect envers les lois divines (Actes 24:14 ; 25:8 ; Romains 3:31 ; 7:12-22), tout comme Jacques, le demi-frère du Christ (Jacques 2:8-12 ; 4:11), et Jean (1 Jean 3:4). Transgresser les lois divines concernant la consommation des aliments purs et impurs aurait été absolument impensable à leurs yeux.

### Une controverse clarifiée à Colosse

Lorsque Paul écrivit qu'un chrétien ne devrait pas être jugé « au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats » (Colossiens 2:16), certains supposent que les croyants auxquels il s'adressait mangeaient de la viande de porc ainsi que d'autres viandes auparavant considérées comme impures. Là encore, nulle part la Bible ne soutient cette hypothèse.

En réalité, la question des viandes pures et impures n'est abordée nulle part dans ce passage. Paul ne parle pas des aliments que les Colossiens consommaient ; le mot grec *brosis*, traduit par « du manger et du boire », ne se réfère pas à la nourriture elle-même mais plutôt à « l'acte de manger ». (*Vine's Complete Expository Dictionary of Old and New Testament Words*, 1985, p. 245. C'est nous qui soulignons).

D'autres traductions le montrent clairement. La version anglaise *Twentieth Century New Testament*, par exemple, traduit ainsi par « Ne permettez donc à personne de vous mettre à l'épreuve sur les questions du manger et du boire. »

Bien que beaucoup pensent que les critiques de Paul s'adressent aux enseignants qui prônaient les pratiques de l'Ancien Testament (comme le respect de la loi et la coutume de la circoncision), aucune preuve biblique ne vient étayer ce point de vue. Cependant, nous devrions reconnaître que les perversions de la pratique biblique appropriée abondaient à l'époque, autant dans le judaïsme que dans l'Église originelle naissante. Comme l'explique *The International Standard Bible Encyclopaedia* : « Il y a plus que du judaïsme dans ce faux enseignement.

Ses enseignants se tournent vers des esprits intermédiaires, des anges qu'ils adorent, et insistent sur un ascétisme très strict. » (Édition 1939, « *Epistle to the Colossians* », Épître aux Colossiens)

Le faux enseignement que Paul condamnait contenait de nombreux éléments de l'ascétisme – éviter tout ce qui est agréable – qui visait soi-disant à rendre ses adeptes plus spirituels. Notez ses instructions écrites aux Colossiens : « Si vous êtes morts avec Christ aux principes élémentaires du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous impose-t-on ces préceptes : Ne prends pas ! ne goûte pas ! ne touche pas ! préceptes qui tous deviennent pernicieux par l'abus, et qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes ? Ils ont, en vérité, une apparence de sagesse, en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais cela est sans valeur réelle et ne sert qu'à satisfaire la chair. » (Colossiens 2:20-23)

Nous y voyons la nature ascétique de l'erreur que Paul combattait. La tentative illusoire des faux enseignants pour atteindre une plus grande spiritualité comprenait le « mépris du corps » (verset 23). Paul décrit leurs mauvaises règles telles que « Ne prends pas ! ne goûte pas ! ne touche pas ! » (Verset 21) Leurs efforts ne créaient qu'une « apparence de sagesse » (verset 23) et étaient destinés à échouer parce qu'ils n'étaient « fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes » (verset 22) plutôt que sur les instructions de Dieu.

Paul exhorte l'Église de Colosse à ne pas écouter les ascètes. Plutôt que d'abroger les lois de Dieu concernant les viandes impures – que certaines personnes ont mal lues – Paul donne des instructions aux Colossiens en leur disant de ne pas se préoccuper des enseignants ascétiques qui critiquaient la manière dont ils célébraient les fêtes et les sabbats en agréable communion avec de la nourriture et de la boisson. Un tel plaisir, bien que condamné par ces faux enseignants, est parfaitement acceptable pour Dieu. (Pour une meilleure compréhension, veuillez demander nos deux brochures gratuites intitulées « Les Fêtes divines : La promesse que l'humanité peut espérer » et « Le Repos du sabbat de Dieu »).

Dans cette section du livre aux Colossiens, Paul encourage l'Église à rester ferme à ses enseignements et à sa bonne compréhension ; il ne s'agit pas d'un traité au sujet des aliments bons à manger ou des jours consacrés à adorer Dieu. Nous devons faire attention à ne pas lire des notions préconçues dans ces passages ou dans tout autre.

### Une mauvaise interprétation des instructions à Timothée

Une autre partie des écrits de Paul souvent mal comprise concerne 1 Timothée 4:3-5. Il parle des faux docteurs qui « prescrivent de ne pas se marier et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui ont connu la vérité. Car tout ce que Dieu a créé est bon, et rien ne doit être rejeté, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces, parce que tout est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière. »

Quelle était la motivation de ces faux enseignants ? Paul a-t-il mis Timothée en garde contre les enseignants qui prônent le respect des lois bibliques concernant les viandes pures et impures ? Ou bien s'agissait-il de quelque chose d'autre ?

Nous savons que Paul dit à Timothée que Dieu avait inspiré les Écritures de l'Ancien Testament pour qu'elles soient « utiles pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice » (2 Timothée 3:16). Donc la notion selon laquelle Paul mettrait en garde Timothée contre le respect des instructions trouvées dans ces mêmes Écritures n'est pas crédible.

D'autre part, les paroles de Paul nous montrent le vrai problème : ces enseignants exigeaient que les gens suivent des ordres qui ne se trouvent pas dans la Bible. Ils « prescrivent de ne pas se marier », mais le mariage est encouragé, et non découragé dans les Écritures. Ils disent également « de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui ont connu la vérité. »

*The Life Application Bible* nous aide à comprendre le contexte du problème que Paul abordait ici : « Le danger auquel Timothée dut faire face à Éphèse semble provenir de certains individus dans l'Église, partisans de certains philosophes grecs enseignant que le corps était mauvais et que seule l'âme comptait. Les faux professeurs refusaient de croire que le Dieu de la création était bon, car Son contact même avec le monde l'aurait souillé [...] [Ils] donnèrent des règles strictes (comme l'interdiction de se marier ou de manger certains aliments). Cela leur donnait une apparence d'autodiscipline, de justice et de droiture. »

Paul discute de la véritable source de ces enseignements hérétiques dans 1 Timothée 4:1 ; Plutôt que d'être fondés sur la Bible, ces enseignements émanent d'« esprits séducteurs » et à « des doctrines de démons ». Ainsi, nous voyons que le problème de 1 Timothée 4 concernait un ascétisme mondain perverti, et non l'obéissance aux lois de Dieu qui définissent les viandes pures et impures.

Paul part du principe que « ceux qui sont fidèles et qui ont connu la vérité » (verset 3) sont familiers avec les Écritures qui identifient quelles viandes étaient spécifiquement « sanctifié[s] [mise à part] par la parole de Dieu et par la prière » (verset 5) pour notre plaisir. Il encouragea Timothée à leur rappeler de se laisser guider par les Écritures et non par ces enseignants ascétiques.

Comme dans la situation décrite par Paul dans sa lettre aux Colossiens, les problèmes abordés avec Timothy étaient l'ascétisme, et non l'adhésion aux lois alimentaires de Dieu.

### Une vision plus large de l'Histoire

Comme nous l'avons vu, il n'existe aucune preuve dans les Écritures attestant que les membres de l'Église originelle changèrent leurs pratiques relatives aux instructions concernant les aliments purs et impurs. Au lieu de cela, nous voyons la parole d'un des apôtres qui montre que, même une décennie après la mort et la résurrection du Christ, il n'avait « *jamaïs* rien mangé de souillé ni d'impur ».

La Bible nous donne-t-elle d'autres indications concernant le moment et le temps pendant lesquelles ces lois resteront en vigueur ? Laissons le présent de côté et avançons dans l'histoire de l'humanité jusqu'au prochain retour du Christ sur Terre pour établir le Royaume de Dieu. Une image bien définie de Sa volonté pour l'avenir fournit une compréhension supplémentaire pour nous aider à nous orienter dans le présent.

En décrivant les événements de la fin des temps précédant le retour du Christ, le livre de l'Apocalypse utilise l'expression « un repaire de tout oiseau *impur* et odieux ! » (Apocalypse 18:2). Si les mentions pures et impures n'existent plus depuis longtemps, pourquoi Jésus a-t-il inspiré cette image à Jean ? Dieu est cohérent et immuable (Jacques 1:17 ; Malachie 3:6 ; 4:4 ; Hébreux 13:8 ; Matthieu 5:17-19). Les animaux déterminés comme impurs depuis des milliers d'années resteront impurs à l'avenir.

Apocalypse 18:2 peut se référer figurativement à des démons appelés « esprits impurs » dans le Nouveau Testament. Malgré cela, une telle métaphore n'aurait pas de sens si la distinction entre les oiseaux impurs n'existait plus. Notez également que les esprits impurs sont comparés à des grenouilles dans Apocalypse 16:13. Encore une fois, ce n'est que lorsque nous comprenons que les grenouilles sont toujours impures que cette comparaison a du sens.

Un autre passage qui fait référence au moment du retour de Jésus sur Terre présente cette image : « Car voici, l'Éternel arrive dans un feu, et ses chars sont comme un tourbillon ; il convertit sa colère en un brasier, et ses menaces en flammes de feu. C'est par le feu que l'Éternel exerce ses jugements, c'est par son glaive qu'il châtie toute chair ; et ceux que tuera l'Éternel seront en grand nombre. Ceux qui se sanctifient et se purifient dans les jardins, au milieu desquels ils vont un à un, qui mangent de la chair de porc, des choses abominables et des souris, tous ceux-là périront, dit l'Éternel. » (Ésaïe 66:15-17). Nous voyons ici que, lors du retour du Christ, manger des choses impures sera condamnable et ceux qui le feront seront punis.

La position biblique est claire. La distinction entre les viandes pures et impures existait bien avant la rédaction du Nouveau Testament ; elle a été observée par les dirigeants et les autres membres de l'Église originelle ; et elle s'appliquera encore au moment du retour du Christ dans le futur, lorsqu'il la fera appliquer. Il est donc clair qu'elle doit être observée aujourd'hui également par les membres de l'Église moderne, « ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus. » (Apocalypse 12:17)

Même si les chrétiens du premier siècle eurent des problèmes de conscience au sujet des viandes sacrifiées aux idoles, la Bible indique qu'ils vivaient en harmonie avec les instructions divines concernant les viandes pures et impures. Ne devrions-nous pas vivre en harmonie avec ces lois également ?

Dieu a conçu et donné Ses lois pour notre bénéfice. Comme le dit l'apôtre Paul : « Exerce-toi à la piété ; car l'exercice corporel est utile à peu de chose, tandis que la piété est utile à tout : elle a la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. » (1 Timothée 4:8).



## Une question de santé ?

*La science et la médecine nous aident-elles à mieux comprendre pourquoi la Bible désigne certains animaux comme étant impropres à la consommation humaine ?*

**D**ans les Écritures, pourquoi Dieu a-t-Il fait la distinction entre les animaux purs et impurs – les animaux que les gens peuvent ou ne peuvent pas manger ? Y a-t-il quelque chose à ajouter ? Peut-on trouver un lien avec la santé ?

La raison précise pour laquelle Dieu interdit aux Israélites la consommation de tout animal impur ou même le contact avec une carcasse était « pour que vous soyez saints ; car je suis saint. » (Lévitique 11:44-45) Ici, Dieu ne fait pas de distinction entre des animaux purs et impurs pour des raisons de santé.

Toutefois, le contexte plus large du Lévitique et du Deutéronome comprend de nombreuses questions de santé et d'hygiène. Dans le Lévitique, les quatre chapitres qui font suite aux animaux purs et impurs traitent du sujet des précautions à prendre après un accouchement ainsi que des moyens pour identifier et éliminer la propagation des maladies transmissibles. Ainsi, les distinctions entre les animaux purs et impurs apparaissent dans un contexte de santé et de bien-être.

La distinction entre les animaux purs et impurs relève-t-elle d'une question de santé ? Dieu l'a-t-Il donnée en tant que directives sanitaires pour les anciens Israélites et, par extension, pour le monde d'aujourd'hui ? Consommer des animaux classés comme impurs entraîne-t-il immédiatement ou à long terme des dommages pour notre santé ?

### Les érudits proposent leurs opinions

De nombreux facteurs tels que l'alimentation, le matériel génétique, l'environnement, l'exercice ainsi que les bonnes et les mauvaises habitudes affectent notre santé. Cependant, les études théologiques et les chercheurs en médecine reconnaissent les bénéfices qu'il y a à suivre les lois de la santé selon les Écritures.

Au sujet des passages de Lévitique aux chapitres 11 à 15, *The Expositor's Bible Commentary* déclare : « En général, on peut considérer que les lois protégeaient Israël d'une mauvaise alimentation, des animaux nuisibles et des maladies transmissibles. Ce n'est que récemment que de meilleures lois de la santé ont été possibles grâce aux progrès de la médecine. Il s'agissait de lois empiriques que Dieu donna dans Sa sagesse à un peuple qui ne pouvait pas connaître la raison de cette disposition [...]

« Les Hébreux devaient non seulement éviter de manger des animaux impurs, mais également de toucher leurs carcasses mortes. Ainsi, ces lois ont automatiquement aidé à contrôler la vermine. Les animaux impurs les plus courants seraient

les araignées, les mouches, les insectes, les rats et les souris. Un rat mort dans une maison hébraïque ne passait pas inaperçu. Il était soigneusement enlevé et enterré. Afin d'éviter de tels problèmes, la ménagère du foyer hébraïque devait normalement tenir sa maison propre [...]

« Bien sûr, il est vrai que certaines cultures ont adopté des règles similaires à la suite de tristes expériences. L'Ancien Testament n'a pas tiré ses interdits des cultures environnantes, mais plus tard, ce sont ces mêmes autres cultures qui adoptèrent ces interdits [...] Les lois furent merveilleusement élaborées par Dieu pour la santé générale de la nation » (R. Laird Harris, Vol. 2, 1990, p. 569).

Le professeur de théologie Roland Harris écrit : « La classification des espèces animales en catégories pures et impures (Lévitique 11:1-47) est significative car, faisant partie du code médical du Pentateuque, elle constituait la base des règles alimentaires qui sont toujours respectées par les Juifs orthodoxes et par les Gentils qui se préoccupent de maintenir une bonne santé physique.

Cette catégorisation est également importante compte tenu du fait qu'elle est unique dans les annales de la littérature du Proche-Orient, car elle met l'accent non pas tant sur l'évitement des pratiques magiques associées à certaines espèces animales que sur la définition positive des principes alimentaires destinés à assurer le bien-être physique de l'individu et de la nation par une approche [préventive] cohérente. » (*Introduction à l'Ancien Testament*, 1999, p. 603)

### Les médecins proposent leurs opinions

Les lois sanitaires de la Bible trouvent-elles un fondement dans des faits médicaux ? Les Dr S.I. McMillen et David E. Stern résument leurs opinions sur les lois que Dieu révéla aux Israélites : « Pendant des siècles, les épidémies tuèrent des milliers d'Égyptiens et d'Hébreux. Les traitements antiques n'ont que rarement aidé. Souvent, le "remède" était pire que la maladie. Pourtant, dans Exode 15: 26, Dieu fit une promesse fantastique : se mettre à l'abri des maladies.

« Dieu donna ensuite à Moïse de nombreuses règles de santé qui remplissent toute une section de la Bible [...] Moïse notifia des centaines de règlements sanitaires mais pas une seule conception médicale n'est actuellement erronée.

« Cependant, des milliers de personnes sont décédées au cours des siècles parce que les médecins ignoraient les règles bibliques. Enfin, lorsque les médecins lurent et firent l'expérience de ces directives, ils découvrirent rapidement la prévention de la propagation des épidémies. Ainsi, Moïse pourrait être appelé le père du contrôle moderne des infections. Aujourd'hui encore, nous bénéficions des instructions de Dieu, vieilles de 3500 ans ». (*None of These Diseases: The Bible's Health Secrets for the 21st Century*, 2000, p. 11)

Dr. Rex Russell ajoute : « Alors que nous nous penchons sur la science moderne et la nutrition, nous constatons que [...] il existe un chevauchement étonnant entre les lois originelles de Dieu sur les principes d'hygiène de ce qui est pur et impur et les principes d'hygiène fiables [...] Les Écritures et la recherche médicale s'accordent à dire que les modes de vie modernes vécus sans référence aux lois et

aux desseins de Dieu raccourcissent la vie et accélèrent la mort » (*What the Bible Says About Healthy Living*, 1999, p. 14, 16)

Le nutritionniste David Meinz affirme que, même si nous ne comprenons pas tous les aspects des lois alimentaires bibliques, nous serions avisés de les suivre.

« Une grande partie de la sagesse révélée dans la Bible a maintenant un sens pour nous en nous basant sur notre perspective moderne, dit-il, mais cela devrait-il signifier que nous ne prendrons pas en considération les domaines qui n'ont pas encore été scientifiquement prouvés ?

« Ce n'est qu'au cours des 50 dernières années que nous avons découvert que la graisse animale est mauvaise pour nous. Pour un chrétien d'il y a un siècle, la directive de Lévitique 3:17 consistant à éviter les graisses animales n'avait aucun sens. Pourtant, cela est clair pour nous aujourd'hui. Que faire s'il y a quelque chose de nocif pour notre santé dans le homard ? Que faire si nous ne découvrons pas ce qu'il en est d'ici 50 ans ? Avons-nous besoin d'une preuve avant de donner à la Bible le bénéfice du doute ? » (*Eating by the Book*, 1999, p. 226)

Dr. Reginald Cherry commente les raisons pour lesquelles les médecins et les chercheurs en sont venus à accepter les instructions de la Bible sur le fait de ne pas manger de graisse.

« Pourquoi cette interdiction est-elle si importante pour nous ? demande-t-il. Plus de 53% des gens dans les grands pays industrialisés meurent d'une maladie cardiaque. Elle est le plus souvent causée par des dépôts de graisse qui s'accumulent dans les artères, souvent dès l'adolescence » (*The Bible Cure*, 1998, p. 34, édition en gros caractères).

### Tabous culturels ou révélation divine ?

Si certaines règles alimentaires de la Bible se sont révélées être des bénéfices avérés pour la santé, que pourraient nous apprendre ses autres instructions ? poursuit le Dr Cherry : « [...] L'Ancien Testament [...] déborde de nombreuses révélations divines sur l'hygiène, les aliments sains, et la [...] prévention des maladies. En tant que médecin spécialisé en médecine préventive, je trouve l'Ancien [Testament] fascinant et intrigant. Tout au long de son texte hébreu, on y trouve de nombreux secrets et mystères dévoilés concernant ce que nous devrions manger, sur la façon d'éviter les objets contaminés et pouvant rendre malades, et quelles substances naturelles peuvent être utilisées pour soigner [...]

« Les Hébreux n'ont pas cherché à en savoir plus sur l'anatomie, la science, ou l'ordre naturel comme le faisaient leurs homologues des civilisations anciennes d'Égypte, de Mésopotamie, ou de Grèce. Bien au contraire. Tout ce qui pourraient être découverts dans les anciens textes hébraïques de la Bible venaient à eux par la connaissance divine et surnaturelle révélée par Dieu. Ainsi, ce que nous allons déterrer de l'Ancien [Testament] ne découlent pas de spéculations humaines sur la santé et la médecine mais bien de la parole particulière de Dieu sur le chemin de notre guérison – Sa création. En tant que Créateur, Dieu en sait plus sur notre corps, sur Sa création, que nous ne pourrions jamais découvrir ni par la philosophie ni par la science [...]

« La liste des animaux purs et impurs dans Lévitique 11 et Deutéronome 14 révèle une signification souvent ignorée. Loin d'être un catalogue de tabous alimentaires basés sur la mode ou la fantaisie, cette liste met l'accent sur un fait non découvert jusqu'à la fin du siècle dernier [les années 1800] et encore peu connu : les animaux sont porteurs de maladies dangereuses pour l'Homme » (p. 27, 30, 39).

### Y a-t-il un risque sanitaire pour l'être humain ?

Le Dr Russell demande : « Qu'y a-t-il de si bien dans les viandes "pures" et pourquoi la viande "impure" est-elle si mauvaise ? Il poursuit en expliquant que "la chair des animaux purs comme le bœuf et les poissons qui ont des écailles et des nageoires est idéale pour la santé des hommes – juste comme l'on peut s'y attendre de la part d'un Créateur aimant [...] De nombreux animaux terrestres conçus par Dieu pour la nourriture fournissent un avantage supplémentaire, car ils consomment généralement de l'herbe et des céréales qui conviennent également l'alimentation. » (Russell, p. 73-74)

En revanche, David Meinz résume le risque potentiel pour la santé qu'il peut y avoir à manger des créatures que la Bible classe comme impures. « Presque toutes les créatures qui se trouvent sur la liste des animaux impurs sont des charognards, note-t-il. Dans de nombreux cas, ils ne chassent pas pour leur propre nourriture ; ils mangent les cadavres et la matière en décomposition de notre environnement. Un poisson-chat fait cela au fond de l'étang ; les homards et les crevettes le font dans l'océan. Un cochon mangerait n'importe quoi. Les vautours, presque par définition, sont connus pour leurs habitudes de charognards » (Meinz, p. 225).

Le Dr Russell note qu'« un animal n'a pas besoin d'être un charognard pour être impur. Les chevaux et les lapins, par exemple, sont impurs parce qu'ils n'ont pas le sabot fendu. Bien qu'ils soient considérés comme de bons aliments dans certains pays, des études ont montré que la viande de cheval contient souvent des virus et des parasites. Les lapins, aussi innocents soient-ils, sont la cause de la tularémie (une maladie infectieuse) chez l'Homme.

« L'une des raisons pour lesquelles Dieu interdit le porc est que son système digestif est complètement différent de celui d'une vache. Il est similaire au nôtre en ce que son estomac est très acide. Les porcs sont des gloutons, car ils ne savent jamais quand s'arrêter de manger. Leurs acides gastriques se diluent en raison du volume de nourriture, permettant à toutes sortes de vermines de passer à travers cette barrière protectrice. Les parasites, les bactéries, les virus et toxines peuvent passer dans la chair du porc à cause de la suralimentation. Ces toxines et agents infectieux peuvent être transmis aux humains lorsqu'ils mangent de la chair de porc » (Russell, p. 76-77).

Dr. Don Colbert ajoute : « En plus d'être des gloutons, les porcs sont aussi des animaux extrêmement sales. Ils mangeront des déchets, des excréments et même de la chair en décomposition. Tout ce qui est mangé devient généralement une partie de la propre chair du porc [...] Outre les maladies couramment véhiculées

par les porcs, leur viande est également très grasse. Les toxines du porc sont surtout contenues dans la graisse qui n'est pas isolée de la viande comme cela peut être le cas dans la viande de bœuf maigre, mais qui est plutôt dispersée dans la viande. » (*What Would Jesus Eat ?* 2002, p. 49-50)

### Est-ce du poison dans l'assiette ?

Les preuves soutenant l'opinion du Dr Russell ne sont pas seulement pour les cœurs fragiles. Il écrit : « Aux États-Unis, trois des six maladies parasitaires d'origine alimentaire chez l'homme sont associées à la consommation de la viande de porc. Elles comprennent la toxoplasmose, la téniaose ou la cysticercose (causée par le ténia du porc *Taenia solium*) et la trichinellose [...]

### Est-ce une question de bonne préparation culinaire ?

Qu'en est-il de l'opinion commune selon laquelle Dieu interdit aux Israélites de manger du porc pour éviter de contracter des maladies, telles que la trichinose à partir de viande insuffisamment cuite ? Cette opinion est-elle valable ?

Notez les conclusions du Dr Rex Russell : « Certains me disent que contrairement aux usages culinaires à l'époque de la Bible, nous cuisinons la nourriture nettement plus efficacement aujourd'hui, et que cela rend même les viandes impures sans danger. Un commentaire biblique affirme que le porc était interdit dans l'Ancien Testament parce sa chair était mangée sans être cuite, transmettant ainsi la trichinose aux humains. L'auteur pensait que, parce que nous faisons maintenant cuire la viande, il n'est plus nécessaire de respecter cette loi.

« À mon avis, cette déclaration est incorrecte. Des fours et autres équipements de cuisson sophistiqués furent découverts dans la plupart des ruines archéologiques anciennes, dont la plupart sont des ruines israéliennes.

« Ils savaient que la cuisson de la viande est importante. Peut-on supposer sans risque que les maladies causées par des animaux impurs ont disparu parce que nous cuisinons maintenant les choses beaucoup mieux ? [...]

Même le four à micro-ondes chauffe la viande de manière inégale, ce qui permet aux bactéries et aux parasites (tels que la trichinose) de survivre dans la viande. De nombreux foyers d'infections virales se sont développés dans les aliments soi-disant cuits. Si la nourriture est impure, ne comptez pas sur la cuisson pour vous protéger. Certains des poisons les plus toxiques ne sont pas détruits par la chaleur.

« En Écosse, un rapport donne à réfléchir. Il révéla qu'une intoxication alimentaire par des toxines ou des bactéries sont apparues malgré une inspection approfondie de tous les stades de la chaîne alimentaire, de la préparation, y compris la manipulation et la cuisson ». (*What the Bible Says About Healthy Living*, 1999, p. 80).

### Un événement révélateur du ministère de Jésus-Christ

Beaucoup de gens pensent que Jésus-Christ a aboli la distinction entre les animaux purs et impurs, même si, comme nous l'avons vu, il n'existe aucune preuve de cela dans les Écritures. Toutefois, la Bible contient cependant un récit révélateur pour savoir si Jésus considère le porc adapté à l'alimentation.

Avant d'examiner ce récit, il nous faut comprendre une des facettes du caractère du Christ – Il n'a apparemment jamais été pour le gaspillage.

À deux reprises au cours de Son ministère, Jésus multiplia miraculeusement quelques poissons et quelques pains pour nourrir les grandes foules qui le suivaient – à une occasion, une foule de 4000 personnes et à une autre, 5000 (Matthieu 14:15-21 ; 15:32-38). Mais, malgré l'abondance de nourriture, le Christ ne voulait pas qu'il y ait du gaspillage. « Lorsqu'ils furent rassasiés, Il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde. » (Jean 6:12)

Les disciples avaient rassemblé 12 paniers de restes de nourriture après le premier de ces miracles et sept après le second. Il donna spécifiquement à Ses disciples la consigne de ne rien jeter.

Ayant constaté que Jésus était compatissant et ne gaspillait aucune nourriture, examinons une occasion qui Le mit en rapport avec quelques animaux impurs – un grand troupeau de porcs.

Marc 5:1-13 rapporte que Jésus traversait la mer de Galilée en bateau vers la région de Gadara, une région sur la rive orientale peuplée par des Gentils (non Juifs). Là, Il rencontra un homme possédé par des démons dont Il allait bientôt chasser les nombreux mauvais esprits.

Dans ce remarquable récit, les démons demandèrent à Jésus de les envoyer dans un troupeau de 2000 porcs sur une colline voisine. Jésus accéda à leur demande, et, lorsque les esprits impurs sortirent, « ils entrèrent dans les porcs, et le troupeau se précipita des pentes escarpées dans la mer. » (Verset 13)

Beaucoup s'interrogèrent sur cet étonnant incident au cours duquel Jésus précipita la destruction d'un troupeau de 2000 porcs – ce qui serait assez pour nourrir plusieurs milliers de personnes. Pourtant, nous ne devrions pas être surpris lorsque nous comprenons l'instruction biblique selon laquelle ces animaux n'auraient jamais dû être élevés pour la consommation humaine et que leur propriétaire agissait au mépris des lois de Dieu.

Il ne fait aucun doute que Jésus ne considérait pas le porc propre à l'alimentation humaine, même pour les Gentils de cette région. Le Sauveur compatissant de l'humanité, celui qui ordonna que les restes de pains et de poissons soient ramassés pour ne pas les gaspiller, n'aurait jamais gaspillé une ressource aussi précieuse s'Il avait considéré le porc comme une viande pouvant faire partie du régime alimentaire des êtres humains.

Jésus est « est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. » (Hébreux 13:8) Les animaux qu'Il considérait comme impurs, c'est-à-dire impropres à la consommation humaine, il y a 2000 ans, le sont encore aujourd'hui.

« Il est depuis longtemps reconnu que la chair des fruits de mer – crevettes, crabes et crustacés – est particulièrement dangereuse. De nombreuses maladies, y compris les paralysies, ont des effets dévastateurs chaque jour sur la santé de certaines personnes en raison de la consommation de crustacés.

« La plus grande épidémie de choléra aux États-Unis s'est produite en Louisiane d'août à octobre 1986. (Les symptômes du choléra sont des diarrhées explosives, entraînant une déshydratation rapide, une perte de conscience, l'hypotension et la mort). Qu'ont donc mangé ces personnes atteintes ? Il fut prouvé que les repas responsables comprenaient des nouilles de riz aux crevettes, au porc, des légumes, des soupes de moules, du sang de porc coagulé au vinaigre et de la saumure salée de crevettes avec des légumes mélangés.

« Des mollusques peuvent être placés dans un plan d'eau contaminé par les bactéries du choléra, et ils purifieront l'eau. Les crevettes, les huîtres, les crabes, les coquilles Saint-Jacques et les moules sont particulièrement efficaces à cet égard. Ils filtrent de grands volumes d'eau chaque jour. Les eaux usées chargées de produits chimiques, de toxines et de bactéries, de parasites et de virus nocifs se concentrent dans les mollusques et les crustacés. La cause des épidémies de choléra dans plusieurs régions fut attribuée à la contamination des crevettes, à des crabes, à des huîtres et à des palourdes.

« En lisant tout cela, vous ne serez peut-être pas surpris d'apprendre que l'assemblée législative de l'État de Californie proposa une loi demandant aux industries alimentaires d'étiqueter les crustacés avec un message d'avertissement : "Cet aliment peut être dangereux pour la santé". Pourquoi ? On a constaté que 50 décès et de nombreuses hospitalisations avaient été causés à la suite de la consommation de crustacés » (Russell, p. 78-79).

### À quoi servent-ils ?

Si ces créatures ne furent pas conçues pour être consommées, pourquoi Dieu les a-t-Il créées ? Le Dr Russell explique : « D'une part, elles ont un rôle utile simplement en nettoyant un endroit. Cependant, de nombreux animaux impurs, notamment les porcs, les mollusques et les crustacés sont malsains parce que leur alimentation est constituée de déchets chargés de maladies de la société.

« Les porcs s'alimentent des ordures et des eaux usées de Philadelphie depuis plus de 100 ans, ce qui permet à la ville d'économiser 3 millions de dollars par an en frais de mise en décharge. Il s'agit d'une utilisation raisonnée des porcs qui sont conçus pour nettoyer notre environnement.

« Même lorsqu'ils sont empilés dans des cages, les porcelets se nourrissent de restes lorsque le porc de la cage supérieure reçoit sa nourriture. Les agriculteurs ont augmenté leurs profits en nourrissant gratuitement les porcs avec les eaux des égouts. Les éleveurs de poulets élèvent souvent un porc afin de pouvoir se débarrasser des poulets morts sans avoir à les enterrer. (Russell, p. 81)

« Certaines espèces de poissons et de crustacés jouent un rôle similaire dans l'eau. Le Dr Russell note que « parmi les poissons couramment consommés, les

poissons-chats [...] montrent toujours les plus hauts niveaux de contamination par les eaux polluées chimiquement. Après les déversements de produits chimiques, les pêcheurs locaux sont avertis de ne pas manger de poisson-chat » (*ibid.*).

Même les poissons-chats élevés commercialement présentent un risque potentiel pour la santé, note-t-il. « *Consumer Reports* a testé des poissons achetés sur plusieurs marchés aux États-Unis. Le poisson est considéré comme contaminé lorsque le nombre de bactéries est supérieur à 10 millions par gramme de chair. Presque tous les poissons-chats avaient des résultats qui faisaient exploser la balance avec 27 millions par gramme, même lorsqu'ils étaient correctement préparés » (*ibid.*).

Dr Russell conclut ? « Bien que les porcs aident à nettoyer le sol, que les crustacés et les poissons-chats sont idéalement conçus pour purifier l'eau, nous ne voulons pas pour autant manger ce qu'ils nettoient ! » (*Ibid.*)

À la lumière de ces faits rarement rendus publics, nous pouvons mieux comprendre et apprécier les paroles de Dieu transmises par Moïse : « Garde et écoute toutes ces choses que je t'ordonne, afin que tu sois heureux, toi et tes enfants après toi, à perpétuité, en faisant ce qui est bien et ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, ton Dieu. » (Deutéronome 12:28)

Que nous soyons tous attentifs à « connaître la différence entre ce qui est impur et ce qui est pur » (Ézéchiel 44:23).

### En cas de besoin

Si vous avez des questions ou des commentaires concernant l'application des lois alimentaires de la Bible pour les chrétiens, vous pouvez nous les transmettre sur notre site internet [www.pourlavenir.org](http://www.pourlavenir.org). Notre personnel se fera un plaisir de vous aider.

**L'Église de Dieu Unie, association internationale**

P.O. Box 541027

Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

**Église de Dieu Unie - France**

7, chemin de Montfaucon, Lot 21  
33127 Martignas-sur-Jalle - France

Adresse web : edunie.org

**Autres bureaux régionaux**

**United Church of God - Canada**

Box 144 Station D  
Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1

**Église de Dieu Unie - Cameroun**

BP 10322 Bessengue  
Douala, Cameroun

**Église de Dieu Unie - Togo**

BP 10394  
Lomé, Togo

**Église de Dieu Unie - Bénin**

05 BP 2514  
Cotonou, République du Bénin

**Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire**

13 BP 1922 Abidjan  
Côte d'Ivoire

**Église de Dieu Unie - RDC**

BP 1557 Kinshasa 1  
République Démocratique du Congo

**Vereinte Kirche Gottes**

Postfach 30 15 09  
D-53195 Bonn, Allemagne

**La Buona Notizia**

Casella Postale 187  
I-24100 Bergamo, Italie

**United Church of God - Royaume Uni**

P.O. Box 705  
Watford, Herts, WD19 6FZ, Royaume Uni

*Auteurs* : David Treybig, Scott Ashley - *Révision rédactionnelle* : John Bald, Robert Dick, Roger Foster, Bruce Gore, Roy Holladay, Paul Kieffer, Graemme Marshall, Burk McNair, John Ross Schroeder, Mario Seiglie, Richard Thompson, Leon Walker, Donald Ward, Lyle Welty – *Couverture* : Photo illustration de Shaun Venish/Corel Professional Photos – *Version française – Rédaction* : Maryse Pebworth – Annette Bernal – *Relecture* : Maryse Pebworth, Françoise Duval – *Mise en page* : Raphaël Bernal.

# Si vous souhaitez en savoir davantage...

## Qui nous sommes

Cette littérature est publiée par l'Église de Dieu Unie, *Association Internationale*, qui a des ministres et des congrégations locales aux États-Unis, au Canada, en Amérique Centrale et du Sud, en Europe, en Australie, en Afrique, en Asie et dans les Caraïbes.

Nous faisons remonter notre origine à l'Église que Jésus fonda au début du premier siècle. Nous suivons les mêmes doctrines, les mêmes pratiques et les mêmes enseignements que ceux établis alors. Notre mission est de proclamer, en tant que témoignage au monde entier, l'Évangile du Royaume de Dieu à venir, et d'enseigner toutes les nations à observer ce que le Christ a commandé (Matthieu 24:14 ; 28:19-20).



## C'est gratuit

Jésus-Christ a dit : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » (Matthieu 10:8.) L'Église de Dieu Unie offre cette brochure, ainsi que ses autres publications, gratuitement. Nous sommes reconnaissants aux membres de l'Église pour leurs dîmes et leurs offrandes généreuses, ainsi qu'aux autres donateurs qui

contribuent volontairement à soutenir cette œuvre.

Nous ne sollicitons pas d'argent de la part du public. Toutefois, pour nous aider à partager ce message d'espoir avec d'autres, les contributions sont les bienvenues. Tous nos comptes sont annuellement soumis à l'audit d'une société comptable indépendante.

## Conseils personnels

Jésus a ordonné à Ses disciples de nourrir Son troupeau (Jean 21:15-17). Afin de satisfaire à ce commandement, l'Église de Dieu Unie a des congrégations de par le monde. Dans ces congrégations, les croyants s'assemblent pour être instruits dans les Écritures et pour fraterniser.

L'Église de Dieu Unie s'est engagée à comprendre et à pratiquer le christianisme du Nouveau Testament. Nous désirons partager la voie de vie divine avec ceux qui cherchent sincèrement à adorer Dieu et à suivre notre Sauveur Jésus-Christ.

Nos ministres sont à votre disposition pour vous conseiller, pour répondre à vos questions et vous expliquer la Bible. Si vous souhaitez entrer en rapport avec un ministre, ou bien rendre visite à l'une de nos congrégations, n'hésitez pas à nous écrire à l'adresse la plus proche de votre domicile.

## Informations supplémentaires :

Pour télécharger, ou pour commander l'une de nos publications, y compris les numéros de la revue Pour l'Avenir, nos brochures gratuites et bien plus encore, il vous suffit de visiter notre site web [www.pourlavenir.org](http://www.pourlavenir.org).



